

Samedi 4 mai - De retour en Russie

Quasi 3h de passage à la frontière, et c'est reparti pour l'Altaï dans l'autre sens (malheureusement, nous n'avons d'autre choix que de reprendre la M52 déjà utilisée à l'aller). L'Altaï c'est magnifique comme on vous l'a déjà dit. Mais à 4°C, avec de la pluie et des nuages bien bas, c'est un peu moins fun. Dans l'après-midi nous faisons une pause-café. Tout aux alentours est blanc, il neige !!! 18h45 un premier hôtel nous affiche complet, il fait 0°C. C'est bien de trouver tous les soirs un coucher mais on se dit que ce soir ce serait encore mieux que les autres soirs...

En fait vers 19h45, nous prenons un chalet à côté d'un bar restaurant. Nous finirons la nuit sans eau, les tuyaux extérieurs sont gelés... Ah, on oubliait, hier soir en arrivant, le jerrican d'eau s'était vidé dans le side.

La zen attitude ça s'apprend !!!

2ème MOIS DU VOYAGE - 5 mai au 11 mai 2013

Dimanche 5 mai - Barn-au, Russie

Pour ne pas oublier, petit compte-rendu des derniers jours (du 30 avril à aujourd'hui). Nous n'avons pas de wi-fi mais ils seront prêts quand nous aurons le net. Départ 10h. Par rapport au -3°C de ce matin, ça s'est déjà bien réchauffé. Ce soir, on aimerait bien à nouveau prendre la direction de l'Est. Lors d'une pause-café en regardant le GPS, on peut voir qu'il y a encore quelque chose comme 3600 km à vol d'oiseau pour aller à Vladivostok. Et contrairement à ce que son nom indique, l'Envol n'est pas un oiseau. Il est plutôt scotché au sol !!! Alors Vladivostok, en faisant une cote mal taillée, ça doit bien faire dans les 5600 km, quand même.

Aujourd'hui sur la route rien de spécial mis à part une énorme saucée 100 km avant Barn-au. A ce sujet les fabricants de tenue moto devraient penser aux utilisations intenses des tenues de pluie. Bilan au bout de 5 semaines : pantalon de pluie, sur gants et sur bottes ont déjà entamé le troisième âge, mon pantalon de pluie ayant lui déjà effectué sa dernière mission !!!

Lundi 6 mai - Direction Irkutz, Russie

Vers 18h : 566 km au compteur. Nous avons joué à cache-cache avec la pluie et nous avons quelquefois perdu !!! En Russie, pas mal de voitures avec le volant à droite. En fait des véhicules achetés d'occasion au Japon ou la conduite est à droite.

Lors des dépassements il arrive que ça passe à trois, et même quand c'est juste pas d'appel de phare.

Un arrêt par la police aujourd'hui, pas pour vérifier les papiers, juste prendre une photo de l'Envol. Ils nous souhaitent bon voyage avec un grand sourire. J'ai souvent dit que le side-car était un passeport de sympathie auprès des gens. On vous le confirme : les réactions négatives sont rares voir inexistantes. Encore beaucoup de km avant Vladivostok. Mais après plus de la moitié de la Russie dans la besace, on peut dire que les Russes sont arrêtés par les forces de l'ordre plus souvent qu'à leur tour. Pour le moment pour nous pas de racket, on croise les doigts...

L'Envol, le troisième larron, celui qui nous a fait quelques frayeurs depuis notre départ, a tout de même quelques qualités non négligeables : conso très raisonnable pour ce type de véhicule (7 à 8 L)

confort surprenant, tenue de route sans mauvaise réaction et moteur on va dire, suffisant... Irkutsk 1370 km, dans trois jours ce serait pas mal.

Mardi 7 mai - Encore direction Irkutz, Russie

544 km. Irkuttz est à un bon 800 km. Nous allons prendre contact avec des motards de la ville et envisageons une journée de pause là-bas. La ville a l'air de valoir le coup et les infos sur le Transsibérien disent que c'est une étape incontournable. A suivre.

Soit dit en passant, musique boîte de nuit dans l'hôtel à 6h30. On se dit que c'est une erreur, mais non mais non à 7h, on frappe à notre porte pour nous dire qu'il faut se lever. Celle-là on ne nous l'avait encore jamais fait !!!

Depuis des années que l'on écume les routes de France et d'ailleurs, bien des fois on nous a posé la question de savoir la motivation de manger du km assis sur la selle d'une moto. C'est un peu demander à un marcheur pourquoi il marche, un coureur de fond pourquoi il court, à un alpiniste pourquoi il veut conquérir des sommets. On peut multiplier les exemples à l'infini. Un jour, vous montez pour la première fois sur une moto... Et vous vous dites que vous ne pourrez plus vous passer de cette sensation de « chevaucher » et de se sentir vivant. Bien sûr, il y a des raisons de faire de la moto quelquefois jusqu'à plus soif : le côté aventure, la sensation de liberté, un peu comme un cheval mécanique, les sensations de froid, de chaud (l'inverse d'une température constamment régulée par un climatiseur), le côté sportif, le contact avec les gens, l'envie de partager avec les copains les mêmes virées, les mêmes galères, les mêmes plaisirs, quelque part, l'envie d'engranger un tas de souvenirs que nous nous raconterons au coin du feu (nous ne sommes pas ennemis du confort !!!), ou pendant nos vieux jours...

Et puis le voyage où les destinations sont innombrables. En moto on est toujours très proche de l'autre.

Vous savez, j'aime bien faire partager notre passion et c'était le jour... et puis aujourd'hui sur la route, rien de spécial.

Mercredi 8 mai – Toujours en direction d'Irkutz, Russie

Aujourd'hui 432 km au compteur. Une distance sans souci avec des belles routes sauf qu'aujourd'hui entre les portions en bon état, on a mangé un peu beaucoup de poussière avec des parties en très mauvais état. Constamment obligé d'avoir le nez dans le goudron pour éviter le trou qui provoquerait une éventuelle casse. De plus, pour la deuxième journée consécutive, on a un pris une heure de décalage dans le mauvais sens (il est 11h, et bien non il est 12h !!!). Bilan avec un départ vers 8h30 et « seulement 432 km », l'arrivée s'est fait vers 18h30 et ce sans chômer. Un petit arrêt par la police simplement pour faire le tour de l'Envol, nous demander d'où on vient et où on va. Juste un doute quand il écrit « 5000 » sur la poussière du réservoir. Ce n'est pas le prix d'un PV quand même ? Non simplement la distance pour joindre Vladivostok. En fait la distance de Cholet (notre ville de départ dans le Maine-et-Loire) pour aller au Cap Nord en Norvège, et on doit déjà avoir 14 000 km d'engrangés. La traversée de la Russie, ça se mérite !!!

Ce soir, nous avons le bonheur de manger dans un resto avec Wi-fi, nous en profitons bien sûr pour envoyer les nouvelles (plus d'une semaine sans avoir pu le faire).

Jeudi 9 mai - Enfin à Irkutz, Russie

Arrivés sur Irkutz au bout de 420 km. Du vent, de la poussière mais des routes moins cassantes. Nous trouvons un pneu à faire mettre sur la roue de secours qui était un peu maigre depuis la Mongolie. Ici nous avons un contact et l'idéal serait de pouvoir faire la vidange demain chez un motard Russe. A suivre...

Vendredi 10 Mai – Irkutsk, Russie

Un peu la glu ce matin, dur de démarrer. On reste une journée de plus ou on part ? (Pas eu de nouvelles du contact russe). Au petit déjeuner les œufs ne sont pas cuits. On demande les couverts... qui arrivent ; on demande du beurre qui arrive... ranci ; on demande du café qui se transforme en thé, on redemande du café qui arrive sans sucre alors on demande du sucre !!! C'était chambre avec petit déjeuner, on n'aurait pas deviné... Ça commence bien. Bon ce n'est pas le tout mais il faut quand même démarrer : la vidange est à faire et il y a du linge pas vraiment propre...

En fait, il y a un garage à 80 m de l'hôtel. Le gars est serviable et rapide. Le garage est clean et il fait le travail pour environ 8 €. Nous voilà tranquille pour environ 15000 km. Puis recherche de la laverie avec le point GPS donné hier. En fait mauvaise info ; le linge attendra. Irkutsk est une ville à visiter, nous partons nous promener avec le side.

En milieu de matinée, des russes nous abordent en nous demandant si l'on avait besoin de quelque chose. Et bien oui une laverie automatique. Ils en connaissent une dans un hôtel, ils appellent dans la foulée. 3 minutes un motard s'arrête en nous demandant si on a besoin d'aide !!!

Le motard connaît à première vue la laverie, mais les autres veulent nous emmener avant faire sonner des cloches en haut d'un clocher. Pour la première fois, on a joué du carillon à 40 mètres de haut : assourdissant pour les oreilles mais exotique à souhait.

Pendant ce temps le motard qui avait décidé de nous emmener nous attend patiemment en bas. Nous voilà partis à la fameuse laverie que nous n'aurions sans doute pas trouvée seul... Ensuite, nous échangeons avec lui dans un bar pendant 1h en prenant un bon Américano (grand café noir). Il nous indique lui aussi que c'est dans la tradition russe d'accueillir les étrangers en voyage dans le pays.

Le temps est radieux et nous déjeunons au bord de l'eau. Là nous rencontrons un autre russe qui parle couramment le français. Il nous dit connaître Nicolas Hulot et Nicolas Vannier pour avoir fait une expédition de 15 jours avec eux sur le Lac Baïkal. Il nous laisse sa carte de visite en nous indiquant que si nous avons besoin, nous pouvons téléphoner sans problème.

La fin de la journée se finira en faisant une toilette minimum du side-car qui s'était quelque peu alourdi avec la boue ramassée au fil des km. D'un autre côté j'ai du m'alléger de 5 kg depuis le début du voyage. Dedette, de son côté, n'aime pas perdre ses affaires (salut Jean-Luc !!!) et est comme au premier jour. Les femmes seraient-elles plus résistantes que les hommes ???

Hier, sur le net, Michel Cheylan et Pascal Para (du site « Passagers du Monde », excellent), nous ont donné un point GPS d'un endroit à ne pas rater au bord du Baïkal. Ça s'appelle Robinson Travel ; tout un programme.

Alors je crois que demain on se rendra là-bas et on y restera la fin de la journée (il n'y a qu'environ 150 km).

Ensuite, on reprendra les longues journées de route.

Samedi 11 mai – Lac Baïkal, Russie

Comme prévu hier, nous prenons la route pour aller au Robinson Travel. Avant d'y arriver, nous faisons quelques arrêts le long du Baïkal pour quelques clichés et un arrêt pour mettre le pantalon de pluie (pas pour la pluie mais plutôt pour le frais on va dire car il fait encore 7°C ce matin...).

Je reviens sur les volants à droite pour les voitures russes : en fait dans la région c'est une majorité de voitures pour lesquelles c'est le cas. Pas ou peu de constructeurs automobiles en Russie et ici les occasions japonaises ont envahi le marché plus que dans l'ouest du pays.

Pour rejoindre le Robinson, nous prenons la mauvaise piste et nous nous plantons au bord de la plage dans une bonne épaisseur de galets... Un chalet est à 300 m. Nous y trouvons le propriétaire qui vient avec un quatre roues style agricole (style pneu « bouée ») et nous sort de l'endroit. En prenant le bon chemin, on était tout sur du goudronné !!!

Ensuite après-midi balade près du lac. Celui-ci est encore partiellement gelé. Inutile de vous dire qu'il n'y a pas foule.

Le soir repas préparé par les propriétaires, nous goûtons le poisson séché du Baïkal : bonnes dents indispensables.

La soirée sera plus calme qu'hier ou un mariage avait lieu à l'hôtel.

Ce soir nous recevons plusieurs messages sur le portable nous indiquant les coordonnées de motards russes de la région prêt à nous aider en cas de problème ; et ce toujours sans avoir sollicité..

## 2ème MOIS DU VOYAGE - 12 mai au 18 mai 2013

### Dimanche 12 mai – autour du lac Baïkal, Russie

Petite gelée en partant ce matin ; le lac Baïkal encore pris par les glaces influence sans aucun doute les températures. De fait dans la journée, dès que nous avons quitté les bords du lac (dont nous avons profité jusqu'au bout en prenant quelques clichés), les températures sont remontées à un peu plus de 20°C, pour ensuite redescendre en fin d'après-midi ou nous avons subi un vent fort soulevant pas mal de poussière. Impressionnant les changements en quelques heures.

Peu de monde dans cette région et peu de trafic. Un peu de montagne, nous avons longé une rivière qui se jette dans le Baïkal. Les paysages d'aujourd'hui étaient moins monotones que dans certains endroits.

Pour les routes, on va faire un comparatif avec la France. En France, on passe son temps sur le compteur pour ne pas dépasser la vitesse autorisée. En Russie bien souvent, le compteur est accessoire et on passe son temps à ne pas passer là où il ne faut pas. Et en side-car, on prend les secousses sur la roue avant, sur celle du side, et pour finir sur la roue arrière de la moto. 470 km aujourd'hui dans ces conditions : on est contents de s'arrêter à l'hôtel où une fois n'est pas coutume, la femme de chambre est aimable comme une porte de prison !!!

En Russie, peu de personnel parlent anglais ni le français bien sûr. Alors on se dit qu'avec les gestes, ça va le faire. Et bien souvent, ils continuent à parler russe comme si de rien n'était, pas par méchanceté mais comme si on allait quand même comprendre. Ah les joies du voyage.

En arrivant ce soir, un nouveau message sur le portable qui demande qu'on les rappelle... Demain, direction Chita.

### Lundi 13 mai – direction Chita, Russie

Comme on s'en était douté en se levant ce matin, nous avons encore pris une heure de plus aujourd'hui. Cela fait 8h maintenant de décalage avec la France. Et sur le voyage, 8 journées de 23 heures !!! Le parcours (471 km) se fait dans des paysages de moyennes montagnes donnant une sensation de grands espaces. La route est... russe mais dans la moyenne. Quelques trous m'ont fait encore dire quelques gros mots...

Événement exceptionnel dans la journée, nous avons pique-niqué en tee-shirt, assis sur de la vraie herbe sans vent ni poussière. Qui a dit qu'il « caillait » en Russie ???

Hier, on vous parlait de l'amabilité de la femme de chambre. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Ici le sourire est bien là, on me propose un garage pour l'Envol et dans celui-ci un pont dont je peux me servir. J'avais prévu de retendre la chaîne, ça tombe plutôt bien.

Partout dans les hôtels de campagne, on insiste pour que nous puissions mettre la moto à l'abri. Hier un russe de Khabarovsk (2000 km d'ici) nous écrit un texto en anglais : « Soyez prudents lorsque vous restez sur la route. Cela peut être dangereux ; il y a beaucoup de brigands sur la route !!! » Et bien avec ça, on est rassuré...

De notre côté, à tort ou à raison, aucune sensation d'insécurité depuis quasiment 1 mois que nous sommes dans le pays.

Si 1 euro tombait dans la cagnotte à chaque photo ou film sur l'Envol, nous pourrions voyager à moindres frais !!!

Mardi 14 mai – direction Ponta puis Khabarovsk, Russie

Après deux grands cafés pour réveiller les corps et les esprits, direction Ponta (pas sûr de l'orthographe) pour retirer des Roubles. Nous nous arrêtons dans la ville pour éventuellement demander aux habitants une « Bank ». En fait, avant d'être descendu de l'Envol, un jeune russe, la trentaine, vient vers nous pour nous demander si on a besoin d'aide. Il nous emmène à la Banque, et nous remet sur la route de Khabarovsk (route de Vladivostok). Des gestes comme ça vous réchauffent le cœur.

Sur les panneaux, une seule ville d'indiquée Khabarovsk 2100 km. Bizarre pas d'autres villes importantes avant ??? Et bien on vous le confirme nous avons fait 530 km aujourd'hui et de fait pas de ville, pas de trafic, très peu d'endroit où dormir et une réelle sensation de solitude. Pour bien mettre dans l'ambiance, plusieurs russes nous ont dit qu'il ne fallait pas s'arrêter au bord de cette route qui longe la frontière chinoise. Alors ce soir, on s'est arrêté dans un motel au bord de la route pas trop tard (vers 17h) pour être sûr de ne pas être sans hébergement à la tombée de la nuit (on a de la marge mais en plus, le repos ne nous fera pas de mal).

Le motel on va dire c'est minimum...

N'ayant pas vu de magasin le long de la route et en conséquence pas d'achat de nourriture nous goûtons le repas local dans ce même motel ; excellent. Pour vous donner une idée de prix, ce soir 2 bières de 0,50 L, 2 soupes au pot au feu, 2 steaks hachés - purée, le tout pour 11 €.

Demain, pour changer, on va reprendre la route !!!

Mercredi 15 mai – direction Khabarovsk, Russie

Même menu qu'hier, route quasi déserte à tout point de vue. Pause pique-nique avec ce qui nous reste (2 tartines, 2 bouts de fromage... pour envoyer vos dons ; non non je blague), enfin c'est un peu la « dèche » quand même. Pendant cette pause, un couple de russes s'arrête pour faire comme nous. Une seule table, nous leur proposons un bout de la nôtre. Nous passons un moment très sympa avec eux ; comme à l'accoutumée, photo de l'Envol. Monsieur monte sur la moto puis finit par nous donner une lampe de camping comme ça, juste par gentillesse. Ils nous expliquent qu'ils viennent de Vladivostok et qu'ils ramènent sur Chita une voiture et un scooter importés du Japon. De fait, sur cette route, beaucoup de véhicules croisés ou en remorque avec l'étiquette de vente sur le pare-brise. Comme on vous a déjà précisé, toutes ces voitures ont le volant à droite. Par gros trafic, je vous laisse imaginer les écarts à gauche pour voir s'il vient quelqu'un en face... Pour ma part, j'ai pris l'habitude, lorsque je me déporte à gauche ou à droite de regarder systématiquement en me retournant, d'une part, parce que les rétros ont de gros angles morts et d'autre part, parce

que l'on peut être doublé par la droite, sur une ligne blanche ou à relativement grande vitesse à 20 cm du véhicule...

Dans la région que nous traversons, pas de trace de la police.

A la fin de la pause, le couple de russe nous regarde partir d'un air rêveur.

Le plein d'essence se fait ici dans des stations d'un autre âge, et certaines toilettes ne sont pas racontables ; pourtant, on a tous connu les toilettes des Papy Mamie dans le fond du jardin, mais dans celles-ci on pouvait s'asseoir, la porte fermait, et comble du luxe on pouvait même bouquiner... Là : pas de siège, des fois la porte ne ferme pas, pas de papier, et dans certains cas difficile d'y mettre les pieds !!! Promis si j'y pense, je prends une photo.

Nous trouvons enfin une chambre dans un motel flambant neuf, 590 km au compteur. L'allée qui permet de garer les véhicules derrière est fermée par un tas de terre. Qu'à cela ne tienne, un des ouvriers du chantier me propose de déplacer cette terre afin que nous puissions mettre l'Envol en sécurité sous l'œil de la caméra. Aussitôt dit aussitôt fait, Spassiba !!! (Merci en russe).

La chambre d'aujourd'hui est à 1000 Roubles (25 €), motel neuf, celle d'hier 1600 Roubles motel plutôt très vieux, allez comprendre. Vers 19h, quelqu'un frappe à notre porte et nous fait comprendre que nous serons mieux dans une chambre avec toilettes et douche à l'intérieur et avec la vue sur le side-car. Ce, sans supplément et sans avoir demandé !!! Allez, je l'ai pas dit depuis quelques jours : elle est pas belle la vie...

Jeudi 16 mai - direction Khabarovsk, Russie

On est bavard d'habitude, pour ce jeudi 16 mai, ce sera l'exception qui confirmera la règle. 590 km dont 560 tout à fait correct et 30 km de pistes (sur une route principale !!!). Motel bof. Demain, sans souci particulier, nous devons arriver à Khabarovsk où nous sommes attendus par Nicolas. Nous lui envoyons un message en ce sens ce soir.

Vendredi 17 mai - direction Khabarovsk, Russie

Hier avant le dodo, nous avons rangé l'Envol dans le garage de l'hôtel. Le gardien avait sûrement un peu abusé dans la journée... Il y a quelques jours, je vous disais que l'alcoolisme en Russie était moins présent que l'idée que j'en avais. Dans les campagnes, cela a l'air d'être encore un sujet...

A l'auberge, nous faisons le calcul des km parcourus depuis le début de notre voyage : nous sommes à environ 16 000 km. A ce rythme, nous serions à plus de 100 000 dans un an. Bien sûr, ce n'est pas l'objectif. La Russie est le plus grand pays du monde, ensuite le rythme journalier va diminuer fortement.

Ce soir, nous devons rejoindre Nikolay et Julia son épouse à Kharabovsk. Seulement 480 km ; pas énorme mais avec des routes ne laissant jamais de répit avec 2 portions de 30 km de chantier (et quand on dit chantier, vous pouvez nous croire). Quelques kilomètres avant Kharabosk, un Toyota Rav4 met les feux de détresse et fait demi-tour pour être dans notre sens...

C'est bien eux : accueil très chaleureux et d'emblée, ils nous proposent de dormir à la maison avec tout ce qui va avec ; ils nous demandent si on a besoin d'autre chose. Je n'avais pas voulu en parler depuis quelques temps mais j'avais un « petit » problème avec l'Envol : sûrement l'axe de la roue arrière faussé provoquant un voile relativement important et un déséquilibre de fonctionnement (axe 80 kg qui aurait dû avant le départ être changé pour un 120 kg). Nikolay me répond que ce n'est pas un problème qu'il s'occupe d'un garage et qu'il possède un tour !!! Ce n'est pas beau ça.

Le soir, repas traditionnel russe avec vodka avalée à la russe ; les autres alcools se boivent en gorgée mais pas la vodka. Pendant le repas, une vodka, deux, trois, je sais plus. Les femmes elles boivent du champagne. Ce que je sais, c'est qu'un aspégic a été le bienvenu vers 3h...

Nikolay est passionné de voyage, de moto, de géographie ; Julia n'est pas en reste. La soirée est plutôt très sympa.  
Demain, on doit visiter la ville et s'occuper de l'Envol. Vite dodo.

Samedi 18 mai - direction Bekin, Russie

Nikolay entre dans la chambre à 8h pour nous proposer de visiter la ville ce matin en voiture avant que Julia ne se réveille...

C'est parti et vers 8h30, nous sommes déjà en ville. La Chine est à 8 km de l'autre côté du fleuve l'Amur (on n'a pas oublié le O). Nikolay nous paie un petit déjeuner en ville, puis vers 11h retour à la maison. Il se met à téléphoner à plusieurs amis concernant une réservation éventuelle de Vladivostok pour aller en Corée du Sud. Il y passe 2h (je précise que nous avons juste parlé la veille de notre transfert à venir) puis tout s'accélère. Il nous indique que si nous voulons partir mercredi 22 mai, il nous faut absolument être sur Vladivostok le 19 au soir. Vladivostok est à 765 km de Kharabovsk : pas faisable dans la journée vu les routes. Il nous faut donc partir aujourd'hui pour faire au moins 200 km en fin d'après-midi. Il est 14h ; Julia prépare le repas, nous devons aller récupérer l'Envol et remonter pour partir au plus vite.

Arrivé au garage, l'axe est changé et tourne à nouveau droit pour mon plus grand plaisir, le disque a aussi été changé car il était lui aussi légèrement voilé. Comme précédemment, rien à payer malgré mon insistance !!!

Avant de partir, Nikolay m'indique qu'il va y avoir un de ses amis qui va nous attendre à Bekin (226 km) et nous dirigera chez un couple de russe qui nous hébergera ce soir...

La maison est confortable en bois comme on aime et l'accueil excellent. Mme parle anglais ce qui est bien pratique, et permet d'échanger avec Max, son mari. Plusieurs amis passent voir l'Envol.

Au menu, brochettes avec ambiance très chaleureuse.

Demain, grâce aux contacts de Nikolay, nous sommes attendus à Vladivostok par Anton qui doit nous aider pour la réservation du bateau pour la Corée du Sud.

Mais demain, il reste 540 km sur une route plutôt mauvaise.

2ème MOIS DU VOYAGE - 19 mai au 26 mai 2013

Dimanche 19 mai – VLA DI VO STOK, Russie

Echange de mails, de téléphones, photos, films. Nous quittons Max et son épouse (désolé pour Mme, nous n'avons pas retenu son prénom) ; départ vers 8h15. De fait, la route est globalement mauvaise avec encore des portions en chantiers. J'ai déjà dit la Russie, ça se mérite ça restera vrai jusqu'au bout.

Dans certains endroits, certains trous peuvent faire 40 cm de profondeur. Si tu n'as pas évité, la journée s'arrêtera là !!!

La pluie nous accompagne pour les 80 derniers km mais en arrivant à destination, le mot bonheur à 4 syllabes : VLA DI VOS TOK !!!

Malgré le temps pourri, un bon moment d'émotion...

Comme prévu, Anton nous attend dans une station et nous emmène à l'hôtel ; nous passons la soirée avec lui. Il nous fait visiter la ville (les photos sont médiocres, il pleut toujours).

Excellent repas chinois, demain rendez-vous à 10h avec Anton pour la réservation du bateau.

Lundi 20 mai - réservation du bateau pour la Corée ; à Vladivostok, Russie

Anton, ponctuel, est là à 10h. La pluie nous accompagne jusqu'au port où nous laissons l'Envol. Ensuite, nous passons entre 4 et 5h pour régler la réservation, le stockage de la moto, le chargement, nos billets, et les documents de douanes pour l'Envol. Chaque procédure est dans un endroit différent, nous allégeant à chaque fois de quelques dollars ou quelques roubles !!!

Grâce à Anton, nous n'avons pas eu besoin de chercher et on peut dire qu'il nous a été d'un grand secours pour toutes ces démarches. Il est 15h et tout est fait pour un départ mercredi. Hier, nous étions à 540 km et aujourd'hui la réservation pour la Corée est réglée. Impossible sans une aide sur place.

Le nouvel hôtel moins cher pour les deux nuits à venir a été réservé par Nikolay (Khabarovsk). Que d'attention pour nous !!!

Dans l'après-midi, devinez, on s'est reposé, cela faisait longtemps.

Et demain quartier libre !!!

Mardi 21 mai - quartier libre à Vladivostok, Russie

Un petit tour en ville le matin, un petit l'après-midi et, entre les deux, mise à jour des textes pour le site, tri des photos.

Vladivostok est une des villes au monde où les gros 4X4 sont les plus nombreux. La ville est propre, agréable, et on peut y croiser des militaires de la marine. N'oublions pas que la situation de Vladivostok est dans un endroit stratégique (Océan Pacifique, proximité de la Chine, Amérique du Nord premier « voisin » vers l'Est). Mais avant tout, c'est un endroit mythique pour tout voyageur !!!

Anton doit venir nous rejoindre vers 19h pour passer la soirée ensemble.

Mercredi 22 mai – bateau entre la Russie et la Corée

10h direction le port avec Anton qui veut nous accompagner jusqu'au bout. Pour l'occasion, il nous a acheté du poisson séché, du saumon frais et une boîte de chocolat de Vladivostok.

Vers 11h30, nous nous quittons avec, comme d'habitude, une émotion contenue. Tous ces gens qui vous aident avec générosité et que nous ne reverrons peut-être jamais...

Arrivés sur le bateau, nous bénéficions d'une superbe vue sur les bâtiments de guerre russes, un vieux gréement et le pont en fond de toile.

Nous prenons possession des chambres, euh des dortoirs, en fait peut-être 70 personnes dans le même espace...

On va mettre les boules quies pour ce soir !!!

Le bateau n'est pas très grand, pas grand-chose à y faire à part profiter un peu de la mer et de l'air vivifiant et, bien sûr, prendre une bonne bière au bar.